

Dimanche 13 octobre 2024

“ Il te manque une chose “

MEDITATION

◆ Lectures bibliques : Kessia

- Hébreux 4 : 12-13 : La Parole de Dieu qui nous atteint au plus profond de nous
- Marc 10 : 17-30 : rencontre de Jésus et du jeune homme riche.

◆ **ALL 35/20 : 1,2,3,4** : « **Dieu qui nous appelle à vivre** »

◆ Méditation : « *Il te manque une chose* » (Mc 10 :21)

Vendredi matin, en lisant le texte de l’Evangile pour préparer cette méditation, je me suis surprise à penser « *Jésus, franchement, t’es pas très chouette !!! Tu sembles faire exprès de tendre un piège à ce pauvre homme qui vient vers toi ! Il est quand même bien intentionné, et il ne pourra finalement que tomber dans ton piège!* »

Il se tourne vers toi, parce que, en toi, il vient de découvrir quelqu’un de pas banal, quelqu’un qui accueille les « originaux », les gens de la marge, les enfants, quelqu’un qui ne se laisse pas piéger par les traquenards des Pharisiens (question du divorce, notamment) - *il s’adresse à toi avec une question intéressante*, certes posée maladroitement, mais pertinente « *que dois-je faire pour HERITER la vie éternelle ?* » - Vous aurez quand même remarqué qu’il ne dit pas « *que dois-je faire pour MERITER la vie éternelle ?* », non, il est bien question « d’HERITER », à savoir « recevoir », en cadeau, en don...

Certes, il était un peu maladroit de dire « *que dois-je faire* » car cela est un peu contradictoire avec le HERITER, (si on « hérite, on reçoit », on ne doit FAIRE)... mais quand même ... toi, tu en rajoutes une couche à sa maladresse en lui répondant, comme dans les anciens catéchismes, avec la liste des commandements de la « Deuxième Table », comme on dit.

Le Décalogue, les « 10 commandements/paroles », se décompose en 2 tables :

- la 1^{ère} qui concerne l’attitude face à Dieu (avec 4 « paroles » : pas d’autres Dieu, pas d’image taillée, pas prendre son nom en vain et respecter son sabbat ¹),
- et la 2^e qui concerne l’attitude à l’égard du prochain (avec 6 « paroles » : respect des parents, pas de meurtre, d’adultère, de vol, de faux témoignage, de jalousie ²)

Directement, toi, tu lui débites une sorte de catéchisme et tu l’entraînes sur le chemin de l’obéissance, du « faire », de la « bonne action », de l’engagement vers le prochain (respect des parents, pas de meurtre, d’adultère, de vol, de faux témoignage, de jalousie) - *ce sont des choses qu’il a apparemment bien respectées ...* comme je pense la plupart d’entre nous ... *des choses qui lui disent qu’il est « dans le bon » et donc qu’il*

¹ Exode 20: 3-11

² Exode 20: 12-17

a toutes ses chances pour « HERITER » la vie éternelle ... mais, en définitive, c'est pour lui dire que c'était une impasse ...

Franchement, tu aurais pu commencer par les paroles de la 1^{ère} Table, celles qui concernent l'attitude face à Dieu, pour lui permettre de se profiler un peu moins comme un « premier de classe », lui donner de réaliser que ce n'est finalement pas si facile d'être en règle avec Dieu ... il n'est pas si aisé « d'être dans les clous » vis-à-vis de Dieu, et donc d'HERITER la vie éternelle par son FAIRE....

Commencer par citer les paroles de cette 1^{ère} table aurait « préparé le terrain », lui aurait permis de réduire la voilure de ses bons points en la matière, et de sa vertu ...

Mais là, tu lui déroules le tapis rouge pour qu'il puisse te dire combien il prenait sa foi au sérieux en observant scrupuleusement la Torah et combien il prenait soin de son prochain...mais tu l'as bien « savonné » ce tapis ***puis tu lui dis qu'il est quand même à côté de la plaque, car il lui manque UNE SEULE CHOSE ...***

Franchement, pas sympa ta stratégie

La chute, la déception, la pilule est rude à avaler ... Nous serions comme lui, franchement déçus d'une telle attitude et telle réponse.

Tu es rude, Jésus, de mettre cet homme en échec par rapport à sa propre vertu, de nous mettre en échec par rapport à notre propre vertu ... car nous aussi nous voulons « bien faire », nous avons l'envie « d'être dans les clous », faire ce qui est attendu de nous ...

Mais probablement cette attitude n'est-elle pas celle qui nous fait VIVRE, celle qui veut nous mener vers la Vie, car elle nous restreint à un FAIRE, alors que Christ veut un ETRE pour chacun de nous ...

Avant que Jésus ne « disqualifie » les bonnes pratiques de cet homme, ***Marc nous indique une chose fondamentale, incontournable dans la relation que le Christ tisse avec cet homme comme avec chacun.e de nous*** : « 21 Jésus, l'ayant regardé, l'aima » ***Jésus aime cet homme, même s'il s'est fourvoyé sur Dieu, sa propre pratique, sur ses « bons points »- Jésus l'a regardé, il a vu toute sa bonne volonté pour observer la Torah, et veut venir vers lui pour le libérer des malentendus dans lesquels il s'est installé - des « mal-entendus » qui ne l'épanouissent pas*** (... s'il était vraiment épanoui, il ne serait pas venu auprès de Jésus pour un « plus » : ***« la vie éternelle »***)

Jésus va lui proposer de le libérer de cette « vertu » qui l'emprisonne et qui l'empêche finalement d'accéder à son être véritable.

Nous sommes invités à recevoir nous aussi, pour nous-même, cette attitude et ces paroles que Jésus adresse à l'homme riche : sentir sur nous ce regard et cet amour du Christ - entendre résonner pour nous cette interpellation : « ***Une seule chose te manque*** »

A celui ou celle qui est si plein de sa bonne volonté, de son désir profond et sincère de bien « faire », Jésus déclare « ***Une seule chose te manque*** »

Il nous dit : parce que tu es « si plein », tu ne laisses pas de place pour le « manque », pour le « creux », pour ce que Dieu t'appelle en définitive à travailler, à savoir l'accueil d'une Parole qui va t'ouvrir à une autre dimension de l'existence - celle de l'incontournable manque, de l'incontournable béance que chaque vie doit comporter pour laisser Dieu venir la rejoindre, la soigner, la nourrir, la guider.

« Une seule chose te manque : va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. » (Mc 10 :21)

« Une seule chose te manque » ... euh, Jésus, non ... tu dis « une seule chose » ... et tu donnes 5 ordres : va, vends, donne aux pauvres, viens et suis-moi ! Cela fait « une seule **bien grosse** chose » pour ce pauvre homme qui est déjà mal à l'aise d'être mis en échec là où il ne s'y attendait pas ... Il manque une seule chose .. Mais une chose en définitive inaccessible ... se défaire de tout pouvoir, de toute puissance, se déprendre de soi-même pour laisser les rênes à celui qui est Tout Amour ...

Il est clair que cela est inaccessible pour cet homme .. comme pour nous ... si cela était faisable, accessible, « possible » nous retomberions de nouveau dans le faire, dans les accomplissements, dans les succès humains, et les « gommettes vertes »...

OUI, ceci est inaccessible, et cela va le rester ... : l'être humain est incapable d'entrer dans le Royaume par ses propres forces, ses propres réalisations -

Ce que Jésus énonce ici : « va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi » **relève de l'hyperbole, de l'exagéré, de l'excessif, de l'inaccessible ...**

et cela est fait exprès pour nous choquer, nous interpeler, nous laisser pantois et nous inviter à nous questionner sur cela ! Que puis-je répondre à une telle interpellation ?

Le texte de l'épître aux Hébreux ne nous disait-il pas tt à l'heure : « la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante que toute épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à séparer âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » (Hébr 4 : 12)

Une parole radicale, tranchante, qui met à mal Qui remet en question toutes nos « assurances », qui interroge ces choix qui nous faisaient nous sentir en « sécurité ». Une hyperbole, un horizon insaisissable, pour nous aider à discerner en nous ce qui nous empêche d'être dans la vraie vie -

Un chantier pour chacun, pour débusquer ce qui nous « obsède » au sens premier du terme, ce qui nous assiège, nous habite, nous occupe au point de ne plus laisser de place pour ce qui est notre vraie identité et notre vraie destinée.

Pour le jeune homme, c'était sa richesse et probablement son statut social auxquels il semblait être très attaché ... et nous ? Qu'est-ce qui nous habite, nous assiège, nous occupe, au point de nous « aliéner », nous faire manquer notre rendez-vous avec notre vrai « moi », avec celui que Dieu veut que nous soyons ?

Qu'est-ce qui nous retient loin de « qui nous sommes » aux yeux de ce Dieu qui nous regarde et qui nous aime ? notre estime de nous-même /ou au contraire **notre manque d'estime de nous-même**, notre statut social, notre richesse matérielle, ou spirituelle, ou relationnelle, un agenda surbooké, une famille envahissante, des responsabilités professionnelles, des engagements bénévoles démesurés, ... que sais-je encore ? **Qu'est-ce qui occupe l'espace en nous que Dieu, en Christ, destine à la Vie ?**

Une seule chose te manque ...

Même les disciples sont « retournés » par cette phrase ... « *Pierre se mit à lui dire; Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi* » (Mc 10 :28) - comme pour dire à Jésus : il est grand le « manque » auquel **nous** nous avons consenti pour te suivre

Et bien, même eux, qui ont tout quitté pour mettre leurs pas dans ceux de Jésus, ne sont finalement « pas dans le bon » s'ils pensaient que ces « renoncements » leur ouvraient la porte du Royaume....

Décidément, nous ne sommes jamais dans ce que nous pensons être « le bon côté »
....

Quelle école de vie ...

Nous sommes promis à la Vie du Royaume, une vie de liberté, de libération intérieure : c'est ce que nous venons de chanter au cantique **35/20** : « ***Dieu qui nous appelles à vivre*** » - à la 1^{ère} strophe nous chantions « *Dieu qui nous appelles à vivre aux combats de la liberté, pour briser nos chaînes, fais en nous ce que tu dis, pour briser nos chaînes, fais jaillir en nous l'Esprit* »

« *Pour briser nos chaînes, fais en nous ce que tu dis* » : la Parole de Dieu est tranchante, nous l'avons entendu du texte de l'épître aux Hébreux ; elle résonne aussi dans notre cœur ce matin, mais le texte de l'Ev de ce matin se termine sur une promesse : « *il n'est personne qui, ayant quitté, à cause de moi et à cause de la bonne nouvelle, sa maison, ou ses frères, ou ses soeurs, ou sa mère, ou son père, ou ses enfants, ou ses terres, ne reçoive au centuple, présentement dans ce siècle-ci, des maisons, des frères, des soeurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et, dans le siècle à venir, la vie éternelle.* » (Mc 10 : 29-30)

Ce n'est pas l'annonce d'une récompense Mais c'est une promesse pour orienter nos vies : inscrivons-nous dans l'économie de la confiance, de l'espérance, et de l'amour car « ***ce qui est impossible à l'humain, ne l'est pas à Dieu, car tout est possible à Dieu*** » (Mc 10 : 27)

Bon, Jésus, finalement, OK - ta stratégie porte ses fruits ... ta tactique est bonne - elle est rude mais efficace, comme ta Parole - Je m'en remets à toi pour que tu m'aides à évacuer ce qui prend ta place en moi - ton amour libérateur, porteur de vie.

Amen

◆ ***Jeu d'orgue***